

Revue Politique et Littéraire

# LE REVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTERATURE — BEAUX-ARTS

VOL. 5

MONTREAL, 13 FEVRIER 1897

No. 123

## SOMMAIRE

Le chef, *Lupus* — LES ECOLES DE QUÉBEC :

Une poignée de conseils, La politesse.

— Ponte poétique d'un Ex.-V.-R. U.

L. M., *Démocrate* — Non ! ce n'est paspossible ! *Olivier* — Un coup de pied,A *Filiatreault* — Conférence de M.

Sauvalle — OPINIONS : Cempuis mysti-

que, *Jean de Bonnefon* — FEUILLETONRome (SUITE), *Emile Zola*.

## LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile, [franco.] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous daresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

## LE CHEF

“ Nous allons faire une lutte de géants ; nous nous battons comme des lions ! ”.

C'est ainsi que s'exprime le chef des libéraux dans la campagne provinciale récemment ouverte.

L'expression est jolie, mais il faut y mettre un ton de conviction qui la relève.

Il y a des lions qui se battent très mal ; témoin celui que nous avons vu l'année dernière au parc Shmer et auquel les employés étaient obligés d'enfoncer dans les parties postérieures des morceaux de bois affilés pour le faire un peu rugir.

Après quoi la foule s'écriait :

“ Bien rugi, lion ! ” comme dans la *Tour de Nesles*.

Mais cela ne le rendait pas plus terrible et, la représentation terminée, les titis du Faubourg Québec profitaient de l'absence du maestro Ernest Lavigne pour décocher au fauve d'irrévérencieuses pommes cuites.

Depuis que Mercier est mort, il ne s'est pas montré encore de vrai lion dans nos politiques soit provinciale soit fédérale.